



*Sympathie !*

Connie Wilson

Du 1er août au 14 septembre 2024

Ma fille est vraiment un panneau sandwich. Ce jour-là, elle m'a fait un signe pendant que nous marchions vers la Petite Île. Sur les Petites Îles, il y avait des tonnes de touristes et ces roues peintes en noir et blanc que les enfants faisaient tourner pour créer des motifs psychédéliques pour eux-mêmes et leurs parents. Les roues étaient disséminées dans les allées étroites du parc, et créaient des nœuds supplémentaires au-delà des points de vue Instagram évidents, constamment encombrés de couples et de familles. La plupart d'entre elles venaient d'Asie et d'Inde, d'après ce que j'ai pu constater. Les familles françaises et allemandes étaient de retour dans le restaurant cubain où nous venions de manger un déjeuner correct. Nous étions placés entre elles, à la manière suisse.

Alors que nous nous dirigeons vers le petit pinacle de l'île, que nous frôlons les touristes et que nous marchons au milieu de leurs photos, je suis un peu contrarié en pensant à la façon dont mes profils et ceux de ma copine vont être pris dans les métadonnées de toutes ces photos. Nous sommes très discrets et notre vie est différente de celle d'une file d'attente pour un selfie au bord de l'eau. Il y a une ouverture dans les plis ondulés du béton, ce qui permet de voir les tiges qui soutiennent l'ensemble du « bouquet » des quatre cents « pots » qui composent l'île. La forêt de tiges semble déjà fragile et fissurée. Elle est beaucoup plus belle que la surface du parc, qui est gâchée par les touristes. En bas, ce n'est que le rêve singulier de Barry Diller via Sir Thomas Heatherwick. Je dis à ma copine que je pense qu'ils auraient dû mettre l'accent sur le dessous du parc, qui a l'air si cathédrale et inspirant, alors que cette partie semble insipide et vide malgré le fourmillement. Elle acquiesce d'un signe de tête. Je m'émerveille des points de suture sur son front (elle a récemment subi une intervention chirurgicale pour placer ses sinus derrière deux petites pièces métalliques afin que son front tout entier puisse être reculé de quelques millimètres) et de sa présence bienfaisante dans ma vie. Elle ouvre doucement le clapet de sa bouche et me dit bébé, pourquoi n'irions-nous pas là-bas ce soir - nous pouvons prendre le kayak.

J'allume ma lampe frontale alors que nous pagayons dans les souterrains de la Petite Île. L'interrupteur déclenche une tapisserie lumineuse derrière les yeux des chauves-souris suspendues à l'envers le long des joints de la voûte et entre les fuseaux. Je jette un coup d'œil à ma fille, qui ne réagit pas, assise derrière sa pagaie, émerveillée. Je plonge ma pagaie dans l'eau sombre et je pousse. J'aperçois un socle un peu plus loin, près du point le plus bas du ventre du parc. Il y a une maison de poupée dessus. Les petites fenêtres sont éclairées, et une forme vague s'y tient, elle ressemble un peu à ma fille. Je me retourne et la vois assise là, totalement muette et ne trahissant pas sa réaction lorsque nous nous en approchons. Je lui demande si elle a quelque chose à me dire. Mais elle ne dit rien.

Nous entrons dans la maison de poupée et tout est blanc brossé. Je vois la forme de cloche de ma fille et j'entends sa voix sonner bleutée, dans un moment de bonheur domestique. Là, dans la maison de poupée du sous-sol, j'ai réalisé que nous étions tout simplement Barry Diller, Sir Thomas Heatherwick et Diane von Furstenburg, sauf s'ils étaient fauchés et sans argent. Si je pouvais être guérie de mon manque d'argent, je soutiendrais également les rêves chimériques de mon mari. J'imposerais également mes fleurs en béton à toute la ville, et les étrangers me connaîtraient et m'aimeraient pour elles. Le monde entier accepte gracieusement mon bouquet. Je vois leurs larges sourires et j'ai l'impression que l'océan ne me dépassera jamais, ni moi ni mon parc. Cette nuit-là, entre les mèches de bruyère fumantes de la maison de poupée, un portail vers le Dillerverse von Furstenburst s'est ouvert, et mon cœur l'a traversé.

– Uma Payne

Connie Wilson (née en 1993 à Belfast, Irlande du Nord) a obtenu un baccalauréat en beaux-arts de l'Université NSCAD en 2016 et une maîtrise en beaux-arts de l'Université de Guelph en 2021. Ses expositions récentes incluent dacodac, Zürich (2024) ; Chris Andrews, Montréal (2023) ; Pumice Raft, Toronto (2023) ; Franz Kaka, Toronto (2022) ; Christie Contemporary, Toronto (2022) ; The Plumb, Toronto (2021) ; Calaboose, Montréal (2018). Wilson vit actuellement entre Toronto et Athènes, en Grèce.